

**DISTRIBUTION *AlmaFilms***

176, rue du Temple - 75003 Paris  
Tél. : 01 42 01 84 75  
Fax : 01 42 01 08 30  
almadistribution@orange.fr

**PRESSE : matilde incerti**

andrei kamarowsky  
16, rue Saint Sabin - 75011 Paris  
Tél. : 01 48 05 20 80  
01 48 06 15 40  
matilde.incerti@free.fr

**VENTES INTERNATIONALES : MADFILMES**

Susana Rodrigues  
Rua da Palmeira nº6 1200-313 Lisbonne - Portugal  
Tél. : 351 21 3255800 (60)  
Fax : 351 21 3428730  
susanar@madragoafilmes.com  
sales@madragoafilmes.com

**STOCK COPIES : FILMOR**

**Région Ile-de-France**

Z.I. des Chanoux  
67 rue des frères Lumière - 93330 Neuilly-sur-Seine  
Tél. : 01 43 00 37 77 / Fax : 01 43 00 37 07

**Région Lyon**

46 rue Pierre Sémard - 69007 Lyon  
Tél. : 04 37 28 65 65 / Fax : 04 37 28 65 66

**Région Bordeaux**

Z.I. de Bersol  
6 av. Gustave Eiffel - 33600 Pessac  
Tél. : 05 57 89 29 29 / Fax : 05 57 89 29 30

**Région Marseille**

17 bd des peintures - 13014 Marseille  
Tél. : 04 91 02 60 68 / Fax : 04 91 58 50 32

**STOCK MATÉRIEL PUBLICITAIRE : GEMACI**

33 rue Jacques Hillairet - 75012 Paris  
Tél. : 01 40 02 09 11 / Fax : 01 40 02 09 40

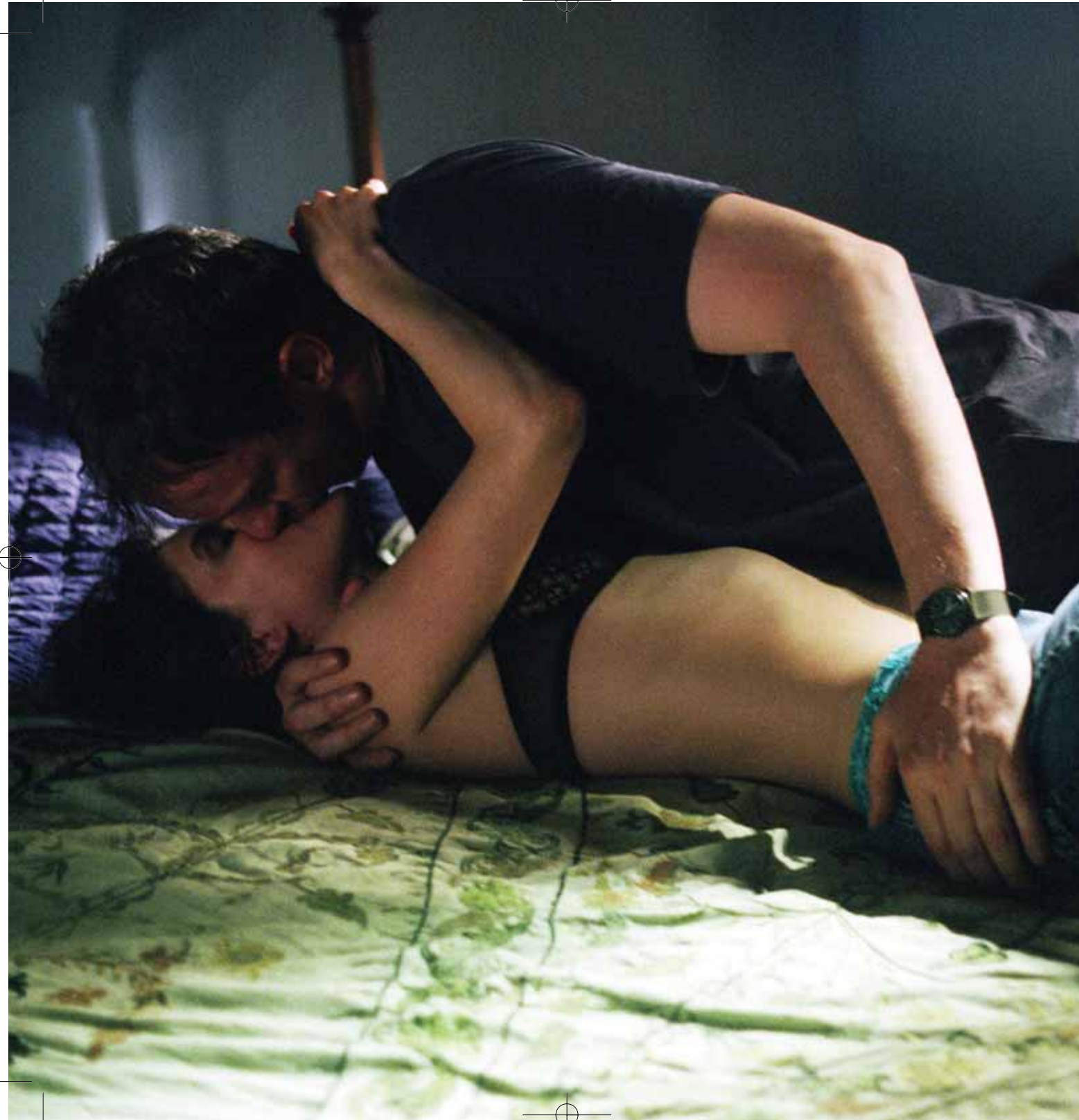
Les photos du film et le dossier de presse sont téléchargeables sur  
<http://nabla.free.fr/almafilms>

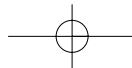
years writing a novel, Martin  
 just spent three  
 and his brain was tired, writing a novel.  
 He had no plans. He had no plans.  
 in need of a rest. in need of a rest.  
 All he wanted All he wanted  
 was to spend a couple of weeks was to spend a couple of weeks  
 in the country to live the life of a story live the life of a story  
 and do nothing, and do nothing, and do nothing,  
 But what did he know? But what did he know?  
 a few gulps of fresh air, a few gulps of fresh air,  
 A few hours of silence, and all of a sudden  
 and all of a sudden idea, idea, idea,  
 an idea for a story that was already there  
 it always seems to work like that  
 how much time it's the story  
 And the next day he was in the house  
 Twenty-five or thirty  
 how much time until he was finished  
 or thirty pages, and Martin didn't  
 until it was finished.

# La Vie Intérieure de Martin Frost

Paul un film de Auster







Paulo Branco présente

New York Film Festival, New Directors / New Films - Opening Film  
Festival du film de San Sebastian, Sélection officielle - Hors compétition

La  
**Vie**  
Intérieure  
de **Martin**  
**Frost**

un film de PAUL AUSTER

Avec

David Thewlis

Irène Jacob

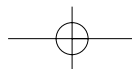
Michael Imperioli

Sophie Auster

**SORTIE NATIONALE LE 14 NOVEMBRE 2007**

[www.clapfilmes.pt/theinnerlifeofmartinfrost](http://www.clapfilmes.pt/theinnerlifeofmartinfrost)

France / Portugal / Espagne - 1h33 - 1,85 - Dolby SRD





# Synopsis

Martin Frost, auteur à succès, vient de publier un livre quand il décide de se retirer quelques temps dans une maison de campagne. En se réveillant le premier jour, Frost, surpris, découvre une femme allongée à ses côtés. Qui est cette femme mystérieuse qui connaît si bien sa vie et son œuvre ? Fasciné par sa beauté et son intelligence, Martin se passionne pour elle et pense avoir rencontré sa muse...

# Entretien

“Je suis l'homme qui a écrit l'histoire de l'homme qui a écrit l'histoire de l'homme qui a écrit l'histoire ...”

**CELINE CURIOL - Vous avez modifié beaucoup de choses entre le projet cinéma et l'introduction de cette histoire dans *Le Livre des illusions* ?**

**PAUL AUSTER** - Rien d'essentiel, en réalité. Il a fallu faire remonter l'action à 1946, par exemple. Il a fallu la situer dans la maison d'Hector au Nouveau-Mexique. Le film devait avoir été tourné en noir et blanc, et j'ai dû abandonner le style scénario pour décrire le film en prose. Un sacré défi, je dois dire. Pourtant, mis à part ces modifications, le film décrit dans le roman est très proche du scénario original.

**C. C. - Pourquoi n'avez-vous pas incorporé la version longue dans le roman ?**

**P. A.** - J'en ai eu la tentation, mais je me suis rendu compte que pour le faire bien, j'aurais besoin de trop de pages et que, ce faisant, je compromettrais l'équilibre du récit.

**C. C. - Pourquoi vous a-t-il fallu trois ans pour revenir à *Martin Frost* après avoir terminé le roman ?**

**P. A.** - Il y avait d'autres livres que j'avais envie d'écrire, des livres qui me traitaient en tête depuis des années, et je n'avais pas envie de sortir de ma chambre (...). Maintenant que j'y pense, le 11 Septembre y était sans doute aussi pour quelque chose. J'avais été très secoué quand, des fenêtres de ma maison à Brooklyn, j'avais vu ce qui se passait, et l'idée de faire un autre film a perdu tout attrait pour moi pendant quelque temps. Je voulais être seul, élaborer ma propre réflexion. Diriger un film implique de renoncer à deux bonnes années de sa vie et, sauf quand on écrit le scénario, on travaille tout le temps avec d'autres personnes. Je n'étais pas d'humeur à faire ça.

**C. C. - Qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ?**

**P. A.** - (...) *Brooklyn Follies* était le quatrième roman que j'avais écrit en six ans et je crois que je me sentais un peu au bout du rouleau, pas vraiment prêt à me lancer dans une nouvelle œuvre de fiction. Et j'avais toujours *Martin Frost* en tête. Je n'avais pas réussi à me détacher de cette histoire et j'ai donc, un beau jour, décidé de tenter le coup et de la finir (...).

**C. C. - Pourquoi avez-vous tourné au Portugal ?**

**P. A.** - J'ai fait la connaissance de Paulo il y a quatorze ou quinze ans à Berlin - par l'intermédiaire de Wim Wenders, un ami commun - et nous sommes toujours restés en contact. Après *Lulu on the Bridge*, il m'a dit que si jamais je voulais faire un autre film, je n'avais qu'à l'appeler et il le produirait. Quand le scénario de *Martin Frost* a été achevé, je l'ai appelé. Nous avons examiné la possibilité de tourner ici, en Amérique, mais nous ne pouvions tout simplement pas trouver l'argent nécessaire. Paulo a fait près de deux cents films dans l'Europe entière mais au Portugal il est chez lui et il y dispose de tous les moyens de travailler sans dépenses excessives - accès à des équipements, labos, équipes, tout le nécessaire - et nous avons donc décidé de nous y rendre. Quand on regarde le film achevé, on ne sait pas vraiment où on est (...).



**C. C. - Vous avez réuni un bel ensemble d'acteurs. Comment vous y êtes-vous pris pour choisir les interprètes ?**

**P. A. -** (...) Quand mon éditeur français m'a demandé avec quel acteur français je souhaitais travailler, j'ai suggéré Irène Jacob. J'avais rencontré Irène en 1998, quand je suis allé au Festival de Cannes pour *Lulu on the Bridge*. Un jour, nous nous étions trouvés assis l'un à côté de l'autre au déjeuner, et nous avons eu une conversation très agréable. Quand on la voit jouer dans un film comme *Rouge* ou *La Double Vie de Véronique*, on se rend compte qu'elle a un talent et une présence remarquables, mais je la trouvais tout aussi remarquable dans la vie réelle (...).

**C. C. - Et les autres ?**

**P. A. -** Michael Imperioli avait passé une audition pour *Smoke* en 1994 et, bien que nous ne l'ayons pas engagé, j'avais été très impressionné par son travail. Je lui avais réservé un petit rôle dans *Lulu on the Bridge*, mais quelque chose de plus important s'est présenté à lui et j'ai dû y renoncer. Mais j'espérais toujours qu'un jour ou l'autre nous finirions par travailler ensemble. Il a eu un grand succès dans *Les Soprano*, bien sûr, mais il m'a confié que les scénarios qu'on lui envoie sont uniformément sinistres. Flics et voyous, toujours un flic et un voyou, et il les refuse tous. Il vaut tellement mieux que ça, il a une si vaste palette et une

telle finesse. Quand je lui ai envoyé *Martin Frost*, il a accepté aussitôt. Une lecture, et il en était. Quant à Sophie, je n'ai rencontré aucune résistance, là non plus. Je sais que certains diront que je lui ai donné le rôle parce qu'elle est ma fille, mais ce n'est pas vrai. Personne n'aurait pu mieux qu'elle interpréter ce rôle - une fille de dix-huit ans capable de jouer et de chanter à ce niveau. J'ai le sentiment d'avoir eu de la chance de l'avoir au début de ce qui promet d'être une belle carrière. On ne sait jamais, dans ce domaine, bien entendu, mais il y a de fortes chances pour que, bientôt, les gens cessent de penser à elle comme à ma fille et parlent de moi comme de son père (...).

**C. C. - Comment David Thewlis est-il arrivé dans le tableau ?**

**P. A. -** (...) Ce soir-là, je me suis posé la question que voici : si je pouvais avoir n'importe quel comédien de langue anglaise pour jouer ce rôle, lequel



voudrais-je ? La réponse était : David Thewlis. Je n'avais rencontré David qu'une fois, ça remontait à 1997, quand j'étais membre du jury à Cannes. Mike Leigh faisait aussi partie du jury cette année-là et un matin, comme nous nous baladions en ville, David est passé par hasard et Mike nous a présentés. Après ça, nous avons bavardé un moment, David et moi, et je me souviens d'avoir été très touché quand il m'a dit que les trois derniers romans qu'il avait lus avaient tous été écrits par moi. Tout cela était bel et bon. Au moins, David Thewlis savait qui j'étais. Mais comment prendre contact avec lui sans passer par un agent ? Comment pouvais-je espérer qu'un acteur d'un tel talent serait disponible ? J'ai pris contact, à Los Angeles, avec Heidi Lewitt, qui s'était occupée du casting pour *Smoke*, *Brooklyn Boogie* et *Lulu on the Bridge*, et je lui ai demandé si elle connaissait quelqu'un qui pourrait lui donner le numéro de téléphone de David. Oui, m'a-t-elle répondu, elle pensait bien que oui, et une demi-heure après elle me rappelait pour me communiquer le numéro. Un début prometteur. Le lendemain matin, j'ai appelé David à Londres et j'ai laissé un message sur son portable. Il m'a rappelé quelques heures plus tard et la première chose qu'il m'a dite, c'est qu'en entendant mon message, il avait cru que l'un de ses amis lui faisait une blague. Il se trouve que depuis plusieurs semaines, David demandait à la ronde mon numéro de téléphone afin de prendre contact avec moi. Il y avait une histoire drôle et compliquée qu'il voulait me raconter à propos d'un de mes livres, et il n'en revenait pas que j'aie pris contact avec lui.

#### C. C. - Et alors ?

P. A. - On a envoyé le scénario à David par courrier électronique et le lendemain il acceptait le rôle. Ça m'a fait l'effet d'un miracle, d'un coup de chance ahurissant. Deux semaines et demie plus tard, nous nous sommes retrouvés pour la première fois à Lisbonne. Irène et lui étaient tous deux venus pour répéter avec moi, et notre entente a été immédiate. Ce n'est pas seulement un acteur magnifique, c'est aussi quelqu'un d'irrésistible : intelligent, drôle, grand raconteur d'histoires, et aimable avec tous ceux qui l'entourent. Et - c'est ici que ça devient vraiment intéressant - il est écrivain. Cinq ou six ans avant d'incarner un romancier dans mon film, David avait commencé à écrire un roman. Chose incroyable, il en a terminé le manuscrit pendant que nous nous trouvions tous au Portugal, la veille du premier jour de tournage (...).

#### C. C. - La scène pivot du film est celle où Claire meurt et où Martin la ramène à la vie en brûlant des pages de son manuscrit. Vous croyez que l'écriture est une arme dangereuse ? qu'elle peut tuer ?

P. A. - (...) Un livre n'est pas une mitraillette, ni une chaise électrique. Et pourtant, il arrive parfois des choses étranges qui font qu'on reste interdit. Le cas de l'écrivain français Louis René des Forets, par exemple. J'en ai entendu parler pour la première fois quand j'habitais à Paris au début des années 1970

et j'en suis resté hanté au point de l'incorporer des années plus tard dans l'un de mes romans, *La Nuit de l'oracle*. Des Forets était, dans les années 1950, un jeune auteur plein d'avenir qui avait publié un roman et un recueil de nouvelles. Il a écrit alors un poème narratif dans lequel il est question d'un enfant qui se noie dans la mer. Peu après la parution du livre, son propre enfant s'est noyé. Bien qu'il ne pût y avoir aucun lien entre la mort imaginaire et la mort réelle, des Forets fut si bouleversé par cette expérience qu'il arrêta d'écrire pendant des dizaines d'années. Terrible histoire. On comprend sans difficulté ce qu'il ressentait.

#### C. C. - La Vie Intérieure de Martin Frost commence par un lent travelling sur une série de photos de famille. Si on les regarde attentivement, on se rend compte que ce sont des photos de vous et de votre épouse. Si on change l'ordre des lettres du nom, Restau, cela donne Auster (...). Le nom du narrateur ne figure pas au générique du film, mais il se trouve que cette voix est la vôtre. Voudriez-vous vous en expliquer ?

P. A. - Plutôt que de faire les frais de prendre des photos d'acteurs, j'ai retiré quarante à cinquante photos de nos propres albums et je les ai emportées au Portugal. Pourquoi pas ? C'étaient d'authentiques photos de famille, et si quelqu'un nous reconnaissait, Siri et moi, très bien. Si on ne nous reconnaissait pas, très bien aussi. Quant au nom de Restau et au fait que je me suis chargé de la narration, je pense qu'ils ajoutent au film un élément subtil mais intéressant - pour ceux qui déchiffrent l'anagramme ou qui reconnaissent ma voix. Tous ceux qui verront le film sauront grâce au générique que je suis l'auteur et le réalisateur. Je suis l'homme qui a écrit l'histoire de l'homme qui a écrit l'histoire de l'homme qui a écrit l'histoire. Pourquoi prétendre autre chose ?

Extraits de l'entretien réalisé le 22 août 2006 - In "La vie intérieure de Martin Frost" Editions Actes Sud. Traduit de l'américain par CHRISTINE LE BOEUF

**PAUL AUSTER (Ecrivain, Réalisateur et Producteur)**

On s'en aperçoit de mieux en mieux, Paul Auster, livre après livre, est en train de construire l'un des plus fascinants labyrinthes de verre de la littérature. Un dédale d'histoires qui se déboîtent les unes des autres et dans lesquelles nous nous égarons avec délice et stupeur. La critique a mentionné Lazarillo de Tormès, prototype du roman picaresque, Cervantès, Poe et Beckett, comme modèles de Paul Auster, le plus européen des romanciers américains actuels, par sa culture et son esprit philosophique. Paul Auster manie avec une grande habileté les techniques de l'avant-garde européenne et du roman du XIXème siècle américain, les appliquant aux mythes du Nouveau Monde et à des héros existentialistes.

Né en février 1947 à Newark dans le New Jersey, Paul Auster est diplômé de littérature de l'université de Columbia. Ses études terminées, poète et vagabond, il est marin sur un pétrolier pour gagner l'argent de son voyage. De 1970 à 1974 il s'installe à Paris, où il fréquente les auteurs contemporains et européens, connaisseur attentif de notre langue il a traduit des auteurs comme Mallarmé, Blanchot, Bouchet, et Sartre, composé une anthologie remarquée de la poésie française contemporaine, écrit plusieurs essais sur Knut Hamsun, Kafka, Beckett. Paul Auster est édité en France par les éditions Actes Sud.

# Filmographies Sélectives

**PAUL AUSTER****ACTEUR**

1993 LA MUSIQUE DU HASARD de Philip Haas

**REALISATEUR**

2007 LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST

1998 LULU ON THE BRIDGE

1996 BROOKLYN BOOGIE

**SCENARISTE**

2007 LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST de Paul Auster

2001 LE CENTRE DU MONDE de Wayne Wang

1998 LULU ON THE BRIDGE de Paul Auster

1996 BROOKLYN BOOGIE de Wayne Wang

1995 SMOKE de Wayne Wang

**DAVID THEWLIS**

2007 LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST de Paul Auster

2007 HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHOENIX de David Yates

2005 LE NOUVEAU MONDE de Terrence Malick

KINGDOM OF HEAVEN de Ridley Scott

2004 HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN

de Alfonso Cuarón

2003 CHEEKY de David Thewlis

1998 SHANDURAI de Bernardo Bertolucci

1997 THE BIG LEBOWSKI de Joel Coen

SEPT ANS AU TIBET de Jean-Jacques Annaud

1995 RIMBAUD VERLAINE de Agnieszka Holland

1996 CŒUR DE DRAGON de Rob Cohen

1993 NAKED de Mike Leigh

1992 FATALE de Louis Malle

1990 LIFE IS SWEET de Mike Leigh

1989 RESURRECTED de Paul Greengrass

1987 THE SHORT AND CURLIES de Mike Leigh

### IRÈNE JACOB

- |      |  |      |   |
|------|--|------|---|
| 2007 | <b>LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST</b> de Paul Auster          | 1995 | <b>PAR-DELA LES NUAGES</b> de Michelangelo Antonioni et Wim Wenders |
| 2004 | <b>AUTOMNE</b> de Ra'up McGee                                    |      | <b>ALL MEN ARE MORTEL</b> de Ate de Jong                            |
|      | <b>NOUVELLE FRANCE</b> de Jean Beaudin                           | 1994 | <b>ROUGE</b> de Krzysztof Kieslowski                                |
| 2002 | <b>MILLE MILLIEMES, FANTAISIE IMMOBILIERE</b> de Rémy Waterhouse |      | <i>Nomination pour la Meilleure Actrice - César</i>                 |
| 2000 | <b>L'AFFAIRE MARCORELLE</b> de Serge Le Péron                    | 1991 | <b>LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE</b> de Krzysztof Kieslowski           |
| 1999 | <b>HISTORY IS MADE AT NIGHT</b> de Ilka Jarvilaturi              |      | <i>Prix d'interprétation - Festival de Cannes 1991</i>              |
|      | <b>THE BIG BRASS RING</b> de George Hicklenlooper                |      | <b>LE SECRET DE SARAH TOMBELAINE</b> de Daniel Lacambre             |
| 1998 | <b>U.S. MARSHALS</b> de Stuart Baird                             | 1990 | <b>ERREUR DE JEUNESSE</b> de Radovan Tadic                          |
|      | <b>CUISINE AMERICAINE</b> de Jean-Yves Pitoun                    | 1988 | <b>LA BANDE DES QUATRE</b> de Jacques Rivette                       |
|      | <b>VICTORY</b> de Mark Peploe                                    | 1987 | <b>AU REVOIR LES ENFANTS</b> de Louis Malle                         |
| 1997 | <b>INCOGNITO</b> de John Badham                                  |      |   |

### MICHAEL IMPERIOLI

- |      |   |
|------|---|
| 2007 | <b>LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST</b> de Paul Auster |
| 2002 | <b>LOVE IN THE TIME OF MONEY</b> de Peter Matei         |
| 2000 | <b>SUMMER OF SAM</b> de Spike Lee                       |
| 1999 | <b>ON THE RUN</b> de Bruno de Almeida                   |
| 1996 | <b>HAPPY HOUR</b> de Steve Buscemi                      |
|      | <b>GIRL 6</b> de Spike Lee                              |
|      | <b>THE ADDICTION</b> de Abel Ferrara                    |
|      | <b>I SHOT ANDY WARHOL</b> de Mary Harron                |
| 1995 | <b>CLOCKERS</b> de Spike Lee                            |
|      | <b>BAD BOYS</b> de Michael Bay                          |
| 1994 | <b>HAND GUN</b> de Whitney Ransick                      |
| 1992 | <b>MALCOM X</b> de Spike Lee                            |
| 1991 | <b>JUNGLE FEVER</b> de Spike Lee                        |
| 1990 | <b>LES AFFRANCHIS</b> de Martin Scorsese                |



### SOPHIE AUSTER

Un père écrivain, une mère romancière et poétesse, Siri Hustvedt... Sophie Auster était destinée à se retrouver sur le devant de la scène. Mannequin, actrice, chanteuse, elle sort son premier album, en collaboration avec le groupe *One Ring Zero*, un ensemble de onze ballades romantiques d'inspiration rétro dont quelques textes ont été écrits par elle et son père.

- |      |   |
|------|---|
| 2007 | <b>LA VIE INTERIEURE DE MARTIN FROST</b> de Paul Auster |
| 1997 | <b>LULU ON THE BRIDGE</b> de Paul Auster                |



# Fiche Artistique

**DAVID THEWLIS** Martin Frost  
**IRÈNE JACOB** Claire Martin  
**MICHAEL IMPERIOLI** James Fortunato  
**SOPHIE AUSTER** Anna James

# Fiche Technique

**ECRIT ET RÉALISÉ PAR** Paul Auster

**PREMIER ASSISTANT À LA RÉALISATION** José Maria Vaz da Silva

**DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE** Christophe Beaucarne

**MONTAGE IMAGE** Tim Squyres

**SON** Pedro Melo  
Miguel Martins

**MIXAGE** Jean-Pierre Laforce

**MUSIQUE** Laurent Petitgand

**DÉCORS** Zé Branco

**DIRECTRICE DE PRODUCTION** Diana Coelho

**PRODUCTEURS** Paulo Branco  
Paul Auster  
Yael Melamede  
Gerardo Herrero

**PRODUIT PAR** ALMA FILMS  
CLAP FILMES  
TORNASOL FILMS  
SALTY FEATURES et RTP  
ICAM (Portugal)  
et de ICAA (Espagne)

En association avec  
Avec la participation de

Le scénario est disponible aux éditions ACTES SUD  
Bande originale chez NAÏVE